

NOTICE.

Les œuvres du grand Jean-Sébastien Bach doivent former le fond de l'enseignement de l'orgue, mais, à côté de ces pièces, il y a d'autres œuvres d'auteurs classiques qu'il est utile de travailler. Ces compositions se trouvent souvent dans des recueils et ne sont pas toujours faciles à acquérir; d'un autre côté, les anciens maîtres écrivaient parfois pour orgue ou clavecin et n'indiquaient pas toujours clairement la partie de pédale. Je pense donc faire une chose utile en publiant pour l'orgue, un choix de pièces de différents auteurs célèbres; elles pourront servir dans les offices ou les concerts d'orgue.

Je n'indique que quelques doigtés, estimant que les personnes capables d'exécuter ces œuvres n'ont pas besoin de cette surcharge; du reste, cela dépend des différentes natures de mains, &c.^a Pour les pédales, je désigne la pointe du pied par $\wedge$, le talon par $\cup$; ces signes placés au dessus de la portée indiquent le pied droit, au dessous, le pied gauche; $\wedge^a$ le pied en arrière, $\cup^a$ en avant.

Il m'a semblé utile de conseiller une registration, des nuances et des indications de mouvement, que j'ai mises entre parenthèses, afin qu'on puisse se rendre compte de ce qui est ou n'est pas de l'auteur; les maîtres n'ayant jamais indiqué l'accentuation (notes liées ou détachées,) je n'ai pas cru devoir distinguer par des parenthèses les accentuations que j'ai ajoutées au texte. On exécutera les notes surmontées d'un point, en ne les tenant que la moitié de leur valeur, suivie d'un silence de même durée, comme il suit: $\dot{\text{p}} = \text{p} \text{ } \text{p}$; il en sera de même pour les notes répétées.

Händel a écrit six fugues pour orgue ou clavecin; j'ai cru bon d'y ajouter les cinq fugues faisant partie de ses Suites pour clavecin, et j'ai indiqué la partie de pédale sur une troisième portée. Dans la fugue en Si mineur j'ai ajouté, page 41, des petites barres de mesure afin de conserver la division en $\frac{2}{4}$ pendant tout le morceau. J'ai agi de même dans d'autres pièces notées en mesures très longues.

J'indique le mouvement au Métronome, mais on devra tenir compte de la sonorité du local dans lequel on jouera. Dans l'ancienne musique, les mots *Allegro*, *Vivace*, n'indiquaient pas un degré de vitesse aussi grand que maintenant; en revanche, les morceaux marqués *Andante*, *Largo*, se jouaient un peu moins lentement qu'à présent. Tous ces termes désignaient principalement le caractère des pièces, vif ou large.

ALEX. GUILMANT.

Meudon, Décembre 1900.

FUGUE EN RÉ MINEUR.

Le Père BOHUSLAW CZERNOHORSKY.
(vers 1690-1740.)

(Andante, $\text{♩} = 66$.)

ORGANO.

(Glo. Fonds.)

(PED. ad lib. 16 et 8 P.)

(S. PED.)

(PED.)

N. B. Comparer cette Fugue de Czernohorsky avec celle qui précède de F. Roberday, on verra que le thème est commun aux deux morceaux et que les développements présentent de grandes analogies. ALEX. G. (A. G. 129.)

